

Doc nature :

Le gerris

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Les premières bêtes que nous remarquons en nous approchant de la mare sont de grands insectes à longues pattes qui courent comme des fous sur la surface de l'eau.

Un instant nous les avons pris pour des araignées mais nous ne sommes pas des ignorants, que diable ! Nous savons bien que les araignées ont huit pattes. C'est même précisément ce qui les distingue des insectes, lesquels n'ont au grand jamais, même en cherchant bien, que six pattes. Or, nos "araignées d'eau" (c'est ainsi qu'on les appelle souvent à tort) n'ont bel et bien que six pattes : quatre pattes démesurées, étalées en X et deux petites, difficiles à voir, juste sous la bouche. Ce sont donc bien des insectes.

Première constatation, cet animal marche sur l'eau sans aucun problème, aussi aisément que vous et moi sur une route goudronnée. Nous observons que, sous ses pattes, la surface de la mare se creuse et forme six petites cuvettes brillantes comme des bulles. Le Gerris creuse donc la surface de l'eau mais ne la traverse pas. Voilà qui n'est pas banal !

L'explication est que les pattes de notre héros sont recouvertes de poils huileux qui jouent le rôle de flotteurs et ne se mouillent jamais. Le Gerris, qui passe sa vie sur l'eau, reste donc toujours impeccablement sec. Un comble !

Regardons maintenant attentivement les membres interminables du Gerris. Les pattes arrière sont plus ou moins dans le prolongement du corps : elles servent de gouvernail ou, si vous préférez, de skis. En modifiant leur direction, il vire à volonté sur sa droite ou sur sa gauche. Les pattes médianes qui sont encore plus grandes, jouent le rôle de rames ou, pour reprendre la comparaison précédente, de bâtons de ski. Car le Gerris skie littéralement sur l'eau. Ses glissades peuvent atteindre un mètre de long d'un seul effort ce qui, compte tenu de la petite taille de notre champion, laisse loin derrière les plus grands champions de ski.

Le Gerris fait aussi, à l'occasion, des petits sauts de puce d'un effet réjouissant.

Et les pattes de devant ! ... J'allais oublier les pattes de devant ! Elles ne servent pas à ramer mais seulement à coincer fermement les bêtes tombées à l'eau et déjà à demi-noyées dont le Gerris fait son ordinaire en les vidant complètement de leur contenu.

(Extrait de presse)